

Etude et valorisation des potentialités endogènes des tortues marines dans le sud-ouest du Bénin

S. J. DOSSA⁵, G. A. MENSAH⁶ et A. P. LALEYE⁷

Résumé

Le présent article porte sur la présence des tortues marines dans la médecine traditionnelle et dans la culture des peuples côtiers du Sud-Ouest du Bénin. Il vise à mieux cerner à travers une approche d'enquête sociologique, les potentialités traditionnelles des tortues marines et les valeurs qu'elles sous-tendent dans la vie des ethnies côtières du Bénin. Cent quatre vingt deux personnes, toutes couches sociales confondues ont été interviewées pour recueillir plusieurs types de données sur les tortues marines dont entre autres les données ethnozoologiques. A l'issue de ces travaux, l'importance des tortues marines dans la pharmacopée traditionnelle, les mythes, les croyances et le culturel a été déterminée. Il ressort de l'analyse de nos résultats de recherche que les tortues marines, tout en participant à l'équilibre écologique global des écosystèmes, interviennent de diverses manières dans la vie des populations côtières du Bénin et on peut citer entre autres : la médecine traditionnelle (usage dans la pharmacopée) ; la sécurité alimentaire (source de protéines et de revenus des populations) ; le plan culturel et religieux (croyances, interdits et légendes). Ces diverses valeurs traditionnelles peuvent être utilisées comme éléments convaincants de motivation pour conscientiser les populations riveraines encore insensibles au contenu des textes juridiques, à la problématique de la sauvegarde de ce groupe faunique menacé de disparition. Aussi, l'exploitation de ces valeurs va-t-elle au-delà des populations locales et se révèle profitable pour l'humanité toute entière.

Mots clés : Tortues, sauvegarde, médecine traditionnelle, pharmacopée, écosystème, sécurité alimentaire, croyances, Bénin.

Study and valorization of endogenous potentialities of sea turtles in the coast of South-western Bénin

Abstract

This article relates to the presence of sea turtles in traditional medicine and culture of coastal people of South-West of BENIN one. It aims to better encircling through an approach of sociological investigation, the traditional potentialities of sea turtles, and the values which they underlie in the life of coastal ethnos groups of Bénin. One hundred and eighty-two people, all social layers confused were interviewed to collect several types of data on sea turtles including inter alias the ethnozoological data. With the exit of this work, the importance of sea turtles in the traditional pharmacopoeia, in myths, in beliefs and the worshipper was given. It arises from the analysis of our results of research that sea turtles, while taking part in the total ecological balance of the ecosystems, intervened in various ways in the life of coastal populations of Bénin and one can quote: Traditional medicine (use in the pharmacopoeia); Food safety (source of protein and in comes of populations); The cultural and religious plan (beliefs, prohibited and legends). These various traditional values can be use for the bordering populations still insensitive with the contents of the legal texts, to become aware of the safeguard problematic of this faunal groups threatened of disappearance. Also, the exploitation of these values goes it beyond of the local populations and appears advantageous for very humanity.

Key words: Sea turtles, safeguard, traditional medicine, pharmacopoeia, ecosystem, food safety, Bénin.

⁵ Université d'Abomey-Calavi, E-mail : justicoul@yahoo.fr

⁶ Institut des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB), E-mail : gamensah2002@yahoo.fr

⁷ Laboratoire d'Hydrobiologie et d'Aquaculture, Université d'Abomey-Calavi, E-mail : phlaleye@firstnet.bj

Introduction

L'importance des tortues marines est connue depuis des décennies et des actions de leur protection et de leur conservation sont envisagées et menées dans tous les pays de leur aire de répartition pour freiner voire enrayer les menaces pesant sur elles. Cependant, la multiplicité et l'ampleur de ces menaces confèrent toute leur complexité à la sauvegarde de ces animaux. Toutefois, il faut bien les protéger pour pouvoir mieux les exploiter d'autant puisqu'il semblerait que les tortues marines à l'instar de plusieurs autres espèces auraient bien des vertus surtout thérapeutiques. C'est d'ailleurs dans ce sens que la convention sur la diversité biologique stipule que « la valorisation des connaissances et pratiques traditionnelles dans les domaines de l'exploitation de la diversité biologique comme par exemple la médecine traditionnelle est nécessaire (Anonyme, 1999).

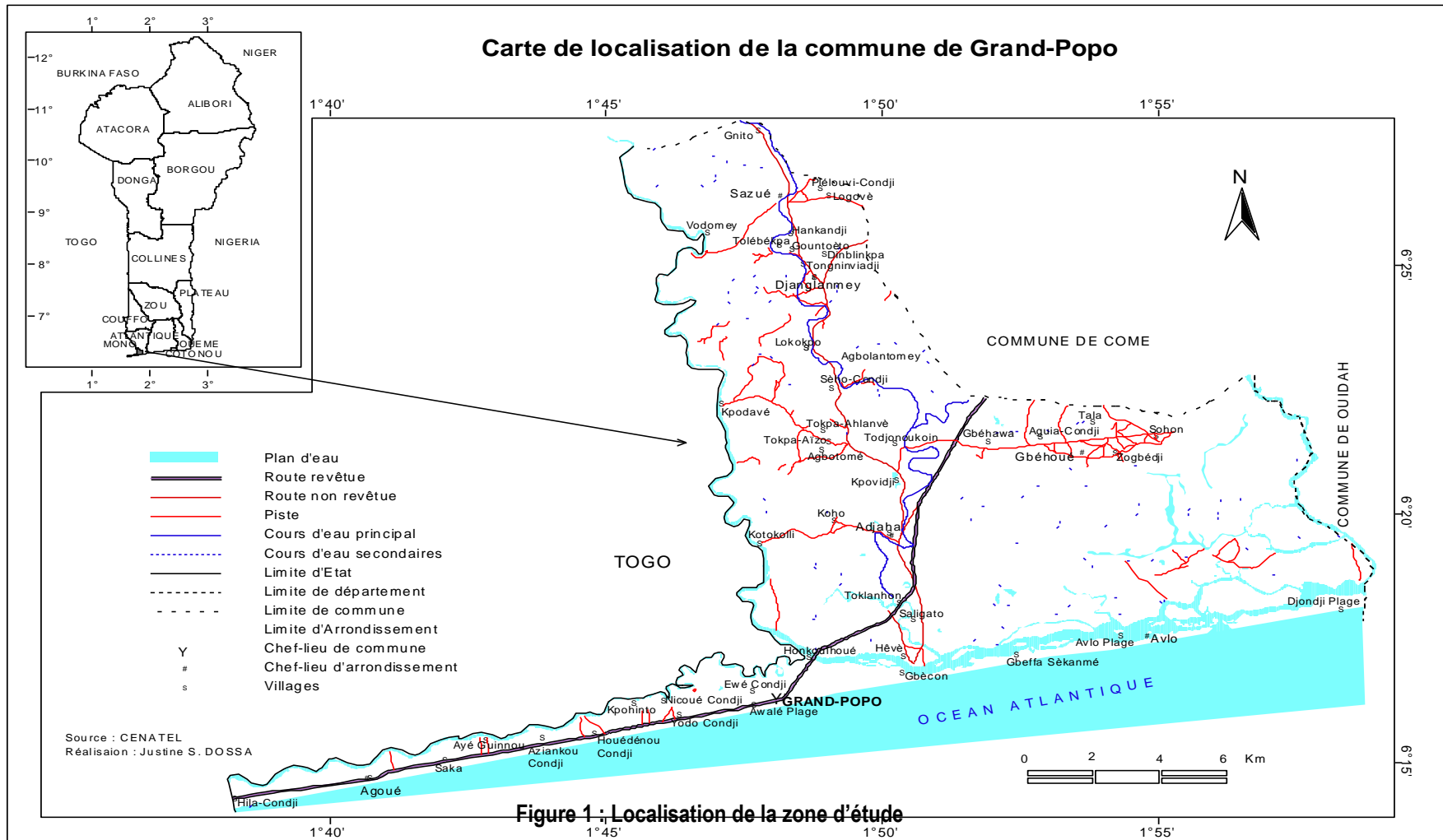
Cependant, contrairement à la flore, l'utilisation médicinale de la diversité faunique est moins abordée dans le domaine scientifique malgré le potentiel endogène que regorge cette dernière. C'est exactement la situation des tortues marines dont les divers organes, produits et sous-produits (membres, carapaces, os, viande et graisse) entrent dans la préparation des médications que les féticheurs, les guérisseurs et les traditionnels utilisent et que même le commun des populations locales reconnaît. Cependant, elles n'ont jamais fait l'objet d'une étude scientifique dans ce sens. Il en est de même pour ces animaux qui ont une place indispensable dans la culture de divers groupes ethniques et dont l'histoire remonte à un passé lointain. Il est donc primordial d'évaluer les potentialités endogènes de ce patrimoine universel encore mal connu et déjà

menacé afin de déterminer leurs implications scientifiques pour promouvoir une exploitation durable et à bon escient par la population humaine toute entière. C'est ce qui justifie le bien fondé de cet article qui vise principalement à évaluer les potentialités endogènes des tortues marines dans le Sud-Ouest du Bénin en vue de faire des propositions pour leur valorisation.

Milieu d'Etude

L'étude s'est déroulée dans la Commune de Grand-Popo au Sud-Ouest du Bénin. Située entre les parallèles 6° 15' et 6° 25' de latitude Nord et 1° 40' et 1° 55' de longitude Est, Grand-Popo est limitée au Nord par les Communes de Comè, Houéyogbé et Athiémé ; au Sud par l'océan Atlantique ; à l'Est par la Commune de Kpomassè et la Commune de Ouidah et à l'Ouest par la République du Togo. Elle couvre une superficie de 289 km² pour une population de 40.335 habitants soit 140 habitants / km² (INSAE, 2003). Elle administre sept arrondissements dont trois (Avloh, Grand-Popo et Agoué) partagent leur limite sud avec l'océan atlantique et ont fait l'objet de notre étude. La carte de la figure 1 présente la localisation de cette zone.

Située entre la lagune côtière et la mer, la ville de Grand-Popo draine une population considérable de pêcheurs et est constituée essentiellement par les Xwla et les Guein ou Mina. Les religions traditionnelles avec 62,9 % de la population dominent les autres confessions religieuses. Les totems et tabous sont fonction des divinités vénérées par les adeptes. Toutefois, l'Iroko, le Python de SEBA, la silure noire (clarias) sont des tabous répandus dans toute la Commune.



Méthodologie

La collecte des données s'est déroulée pendant quatre mois. Les données recueillies au cours de cette période sont basées sur des questionnaires élaborés à cet effet.

Une phase de pré-enquête a consisté à prendre contact avec les pêcheurs maritimes afin de s'imprégner de leur organisation pour établir une base d'échantillonnage. Elle s'est poursuivie par l'identification des guérisseurs, féticheurs et notables de la zone pour finir par une enquête-test auprès de quelques personnes afin de voir leur capacité à réagir par rapport aux questions.

Nous avons pu parcourir tous les vingt et un villages côtiers de la Commune et nous avons interviewé 182 personnes toutes couches sociales confondues parmi lesquelles figurent essentiellement 80,22 % de pêcheurs maritimes et 15,93 % d'Agents de protection.

Trois méthodes ont été utilisées à savoir : les entretiens structurés, les entretiens semi-structurés et l'observation participante. Les entretiens se tiennent soit chaque jour dès le retour de la pêche, soit les jours de « Glatin » (jour de repos obligatoire des pêcheurs maritimes en milieu Xwla) sur rendez-vous. Les questions sont administrées oralement, individuellement à chaque enquêté. Chaque entretien dure au plus quinze minutes. Beaucoup d'autres entretiens de type informel ont été réalisés pour compléter les entretiens structurés. Aussi, avons-nous pu rencontrer des

chefs de village, des chefs féticheurs et quelques notables des villages. Un parcours des deux marchés les plus importants de la zone (marché de Grand-Popo et celui de Djoda) et du marché international du Bénin (Dantokpa) nous a permis de compléter les données sur la commercialisation des sous-produits des tortues marines utilisés à des fins pharmaceutiques et dans le Vodoun.

Résultats

Divers groupes ethniques de la zone d'étude ont développé différentes sortes de relations avec les tortues marines. Ces relations se manifestent sur les plans alimentaire, socio-économique, socio-culturel et pharmaceutique.

Valeurs alimentaires des tortues marines

Dans la Commune de Grand-Popo, nombre de personnes placent la viande des tortues marines au premier rang et avouent qu'il s'agit de la viande la plus intéressante et la plus riche en éléments nutritifs qu'elles aient consommée dans leur vie. Ces personnes pensent qu'il s'agit d'une viande qui se prête à toute sorte de préparation et il en est de même pour leurs œufs qui combattent, de par leurs qualités les œufs des volailles. Les résultats de nos investigations ont révélé que parmi les personnes qui consomment la viande des tortues marines, 60,45 % sont des Xwla, 33,33 % des Guein (Mina) et le reste constitue les Awlan (Ghanéens) et des fous (figure 2).

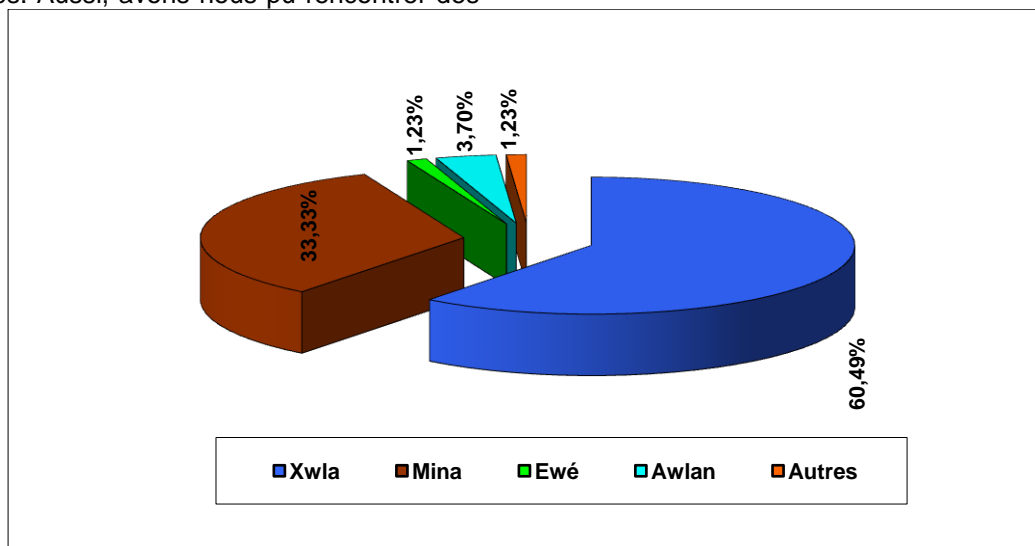


Figure 2. Proportions des ethnies consommant la viande

Valeurs socio-économiques des tortues marines

Les tortues marines, de par leur taille et le nombre total d'œufs qu'une femelle pond en une fois, constituent une importante source de revenu pour les populations locales et parient en

partie à la pauvreté paysanne dans les zones côtières du Bénin.

En effet, dans la zone d'étude, divers organes des tortues marines et surtout l'huile de la tortue luth (*Dermochelys coriacea*) du fait de leurs nombreuses vertus sont recherchés tant par les autochtones que par les étrangers, et

font l'objet d'un véritable commerce clandestin. Nos résultats de recherche nous permettent de dire que les divers produits et sous-produits des tortues marines continuent d'être vendus dans les marchés de la place et c'est cela qu'illustre la photo 1 prise dans le plus grand marché du Bénin (Dantokpa).

Les déclarations des populations par rapport aux prix des différents produits des tortues marines nous ont permis d'établir la valeur locale d'une tortue marine pour les peuples côtiers de Grand-popo à travers le tableau 1.

Un examen de ce tableau nous permet de dire que le coût d'une tortue marine, que ce soit une tortue luth ou une chéloniidée, apparaît très significatif et permet de satisfaire beaucoup de besoins dans la misère paysanne. Les populations considèrent les tortues marines comme étant un don gratuit que la nature leur offre. Cette manière de voir la ressource par les riverains Popo, sans penser un instant que «ce don» est un trésor tarissable qui pourrait finir un jour si l'on ne l'exploite pas rationnellement,

contraste les actions de sensibilisation de ces groupes et une étude sociologique doit être envisagée en vue d'identifier par quels moyens il faut les amener à acquiescer la cause.

Un dernier élément versé au dossier socio-économique des tortues marines à Grand-Popo concerne les interactions tortues marines-pêcheurs. En effet, certains pêcheurs sont persuadés que les fientes des tortues marines sont très riches en éléments nutritifs appréciés par les bancs de poissons qui se déplacent dans la même direction que les tortues marines. Pour certains, lorsque la femelle tortue avance vers la côte pour pondre, elle libère le liquide amniotique qui apparaîtrait très nutritif et augmenterait la prolifération chez les poissons qui les suivent vers la côte. Ces deux interactions tortues-pêcheurs sont très profitables pour les pêcheurs marines artisanaux car les tortues marines feraient procréer les poissons et les attireraient vers la côte.



Photo 1: Vente de produits animaux au marché Dantokpa au Bénin: remarquer une carapace de tortue marine sur les étalages (Cliché : J. DOSSA)

Tableau 1: Estimation de la valeur locale d'une tortue marine

Espèces	Produits	Quantités	Prix unitaire (F CFA)	Coût global	Valeur locale (F CFA)
Tortue luth de 500 kg	Huile (carapace)	30 litres	2000	60000	161.500
	Viande	400 kg	250	100000	
	Crâne	1	500	500	
	Oeufs	100	10	1000	
Chéloniidé de 50 kg	Carapace	1	1000	1000	26.500
	Viande	30 kg	250	24000	
	Crâne	1	500	500	
	Oeufs	100	10	1000	

Valeurs socioculturelles des tortues marines

Bien qu’une partie non négligeable des populations de la zone d’étude consomme et apprécie la viande des tortues marines, les 39,55 % de ces populations vénèrent les tortues marines. La figure 3 traduit la répartition des diverses ethnies vénérant les tortues marines dans le Sud-Ouest du Bénin.

Il se dégage nettement de l’analyse de cette figure que ce sont les Guein (Togo) et les Adan (Ghana) qui ont principalement développé des interdits autour de ces espèces et une compréhension de l’origine de leur histoire s’avère indispensable. Nous avons indiqué dans le tableau 2 les noms locaux des tortues marines dans les deux principaux dialectes de la zone d’étude.

Les pêcheurs Adan (Ghanéens) auraient été sauvés par une tortue luth *Dermochelys coriacea* suite à un naufrage de leur barque. Ladite tortue aurait transporté les ancêtres sur sa dossière jusqu’à la plage. Chez ces ethnies les tortues marines sont marquées par un tabou et ne sont ni tuées, ni consommées. Ces populations offrent un culte aux tortues et procèdent à des rituels et des sacrifices lorsqu’une tortue s’empêtre accidentellement dans leurs filets et meurt. Pour les Adan et même certains togolais, la consommation de la viande de tortues marines apporte un malheur et ces peuples n’acceptent pas des compagnons qui mangent cette viande à bord de leur barque pour la pêche, histoire d’être victime d’un accident en mer ou d’une mauvaise pêche.

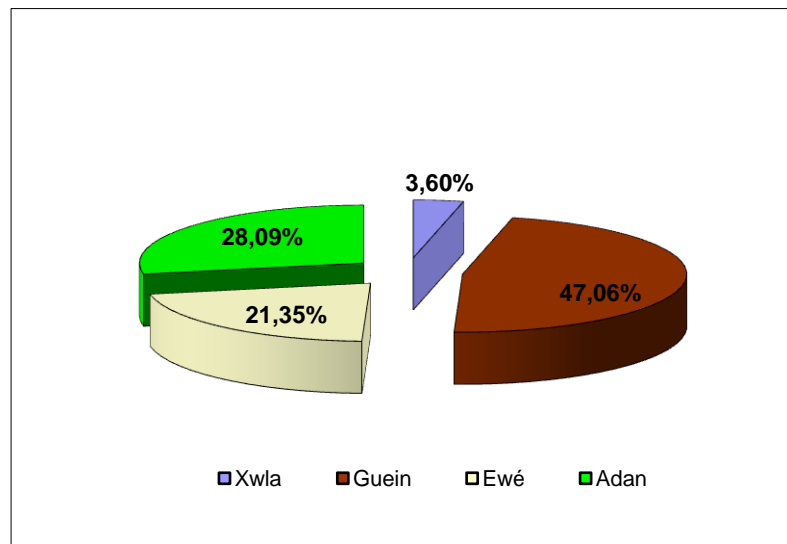


Figure 3. Proportions des ethnies vénérant les tortues marines dans la zone d’étude

Tableau 2 : Noms vernaculaires des tortues marines dans les deux principaux dialectes de la zone d’étude

Espèce de tortue marine	Nom vernaculaire chez les ethnies	
	Mina	Xwla
<i>Lepidochelys olivacea</i> *	“Eklo” (Tortue à carapace)	“Eklo” (Tortue à carapace)
<i>Dermochelys coriacea</i>	“Agbossèguê” (la plus géante)	Ehou”

D’autres pêcheurs originaires du Togo ont porté à notre connaissance une légende similaire selon laquelle les tortues marines constituent un dieu qui aurait orienté leurs ancêtres pêcheurs perdus en haute mer en période de brouillard et les ont guidés jusqu’à

la côte. Ces actions généreuses des tortues marines ont amené ces diverses communautés à développer des totems pour ces espèces.

Sur le plan spirituel, les tortues marines représentent le fétiche (Gueinyêhoué ou

fétiche des Guein) des adeptes (« Mamissi ») de « Mamiwata », la déesse de la mer. Selon les croyances de ces derniers, les tortues marines constituent un moyen de déplacement en mer. C'est dans ce même sens qu'un adepte du tonnerre dans le village de Gbècon, utilise les crânes des tortues marines pour constituer ses idoles qu'il attache à la hanche afin de jouir de la protection de ces animaux (photo 3).

Il faut enfin, signaler que d'autres pensées superstitieuses s'animent autour des tortues marines. En outre, certains expliquent que la montée sur plage d'une tortue marine est annoncée par des éclairs dans le ciel ainsi que la phase lunaire ou du moins la position de la lune dans le ciel permet de se rendre compte de la montée sur plage d'une tortue marine au cours d'une nuit. D'autres encore sont persuadés que l'émergence des nouveau-nés des tortues marines est provoquée par le bruit du tonnerre et que leurs œufs donneraient naissance à d'autres animaux dont des serpents, des varans, des crocodiles...

Valeurs médicinales des tortues marines

Dans les communautés africaines, médecine traditionnelle et pratiques animistes appartiennent à un même ensemble. Les guérisseurs traditionnels sont pour la plupart du temps des féticheurs. La diversité des

utilisations faites des produits et sous-produits des tortues marines témoigneraient de l'efficacité des vertus que possèderaient ces animaux. En effet, au Sud-Ouest du Bénin, graisse, carapace, os et même la chair des chéloniens entrent dans la préparation des médications que les populations locales utilisent. Le tableau 3 résume quelques usages de ces produits et sous – produits des tortues marines en fonction des recettes identifiées par les enquêtés de la zone.

Un examen de ce tableau nous permet de dire que l'huile de *Dermodochelys coriacea* (tortue luth) à elle seule aurait plus d'une quinzaine de recettes et toutes les populations interviewées ont avancé la même version quant à ses usages. La technique traditionnelle d'extraction de cette huile (photo 3) consiste à exposer une carapace de cette espèce au soleil sur une potence construite à cet effet. La carapace est inclinée avec la partie caudale vers le bas. Une cuvette est placée en bas pour recueillir l'huile provenant de la fonte des quantités de tissus adipeux que comprend la carapace de cette espèce. Selon les déclarations des populations locales, plus d'une quarantaine de litres d'huile est récupérée d'une seule carapace et est conservée dans des bouteilles pour la vente et pour les divers usages.



Vue arrière de la carapace sur potence



Réceptacle contenant l'huile en avant-plan

Photo 3 : Extraction de l'huile de la tortues luth sur la cour d'une maison à Avloh-plage

Tableau 3: Quelques usages des produits et sous-produits des tortues marines dans la Commune de Grand-Popo

Produits et sous-produits de la tortue marine utilisés	Méthodes de préparation	Maladies traitées / Vertus	Taux de déclaration de la recette (%)
Huile de la tortue luth	Mélangée avec du miel	Convulsions chez enfants et adultes en cas des crises tétaniques, la tétanie, l'épilepsie	67,07
		Fièvres très élevées chez les enfants	1,83
		Crises asthmatiques	4,27
		Toux	4,27
		Frissons et crises cardiaques	1,22
		Bronchite (faire vomir la mauve)	3,05
		Maux de ventre	1,22
		Congestion par poison	0,61
	Mélanger avec autre mixture*	Plaies incurables	1,22
	Pure	Substitution de l'huile de foie de morue dans ses multiples fonctions	9,15
		Courbatures (Massage)	4,27
	Mélanger à des ingrédients*	Palpitations	0,61
		Maladies vénériennes	1,22
Rougeole		0,61	
Carapace		Paralysie des membres	0,61
Carapace et os	Broyer et mélanger à d'autres ingrédients*	Accélérer le développement du squelette et la musculature chez l'enfant	0,61
		Accélérer le développement du squelette, le relèvement et la marche chez les enfants	0,61
Pattes	Traiter et ajouter à des ingrédients*	Anéantir les attaques chimiques, l'envoûtement en mer,	0,61
		Anéantir les attaques de "chacatou"	0,61
Tout organe		Apporte la chance favorise les bonnes prises en mer	0,61

*L'imprécision des ingrédients utilisés dans les diverses préparations résulte de l'occultation des recettes par certains guérisseurs traditionnels et chefs féticheurs.

Discussion

Les valeurs endogènes ethnozoologiques des tortues marines au Sud-Ouest du Bénin revêtent une importance capitale dans la conservation de ces animaux et méritent une étude approfondie pour leur valorisation. Sur le plan socio-économique, les diverses interactions entre l'ichtyofaune et les tortues marines, évoquées par les populations et bien d'autres relations trophiques qui prouvent que l'extinction de la population de tortues marines implique une diminution des poissons et par conséquent de très mauvais rendements en pêche maritime ; sont des arguments qui

apparaissent très sensibles pour convaincre les riverains à prendre conscience du risque qu'ils courent en tuant ces bêtes et en mangeant leurs œufs. La plupart des braconniers étant des riverains pêcheurs ou membres des familles de pêcheurs maritimes. D'ailleurs, ces populations ont compris et expliquent qu'il existerait nécessairement une interaction entre les tortues marines et les poissons c'est pour cette raison que la principale saison de pêche maritime se superpose à la période de nidification des tortues marines sur la côte béninoise.

En ce qui concerne les valeurs socioculturelles, les diverses pensées

superstitieuses et pratiques animistes développées autour des tortues marines pourront être également utilisées autrement dans les actions de sauvegarde de ce groupe zoologique. En effet, c'est le premier mode de conservation endogène des tortues marines au Bénin : la sacralisation ou vénération des tortues marines par les populations.

La sensibilisation des populations locales sur la sauvegarde de ces espèces menacées d'extinction doit partir de ces points focaux qui constituent un intérêt pour ces populations pour les motiver et convaincre. On doit leur montrer l'intérêt que leur rapporte la sauvegarde des espèces fauniques, qu'en fait, il s'agit de leur patrimoine socioculturel et qu'après tout elles en sont les premières bénéficiaires. Par là on pourra montrer aux populations qu'elles gagneront plus en assurant la survie à long terme des tortues marines qu'en les tuant au hasard pour un gain économique à court terme.

Sur le plan de la pharmacopée traditionnelle, il y a quelques imprécisions dans les méthodes thérapeutiques et des ingrédients associés que nous avons cités du fait de leur occultation par certains féticheurs et guérisseurs qui ont été peu réticents dans la livraison des secrets. Nos résultats dans ce domaine restent donc quelque peu incomplets. Toutefois, les utilisations médicinales identifiées dans ce travail se retrouvent dans les travaux de FRETEY *et al.* (2002) à quelques variantes près pour les mêmes maux sur tout le long de la côte de l'océan Atlantique, du Cameroun au Sénégal. C'est vraiment dommage que la question ait été très peu abordée par les scientifiques.

Jusqu'à nos jours, aucune étude pharmacologique n'a jamais été menée de façon cartésienne et expérimentale afin de démontrer l'efficacité ou l'effet placebo des divers produits issus des tortues marines et utilisés par les tradi-praticiens (FRETEY *et al.*, 2002). Or, la nature ne livre ses secrets qu'avec parcimonie et nul ne peut savoir ce dont nous aurons besoins demain pour progresser davantage. Qui aurait pu penser au siècle dernier que les chimpanzés, les

Cynocéphales, les chevaux ou les souris seraient un jour indispensables pour fabriquer les sérums et les vaccins ? (RAYNAUX & GEORGY, 1969). Il serait donc indispensable de penser à une étude pharmacologique sur les tortues marines.

Aussi, faudra-t-il ajouter que les arguments avancés par les populations locales quant à la substitution de l'huile de la tortue luth à l'huile de foie de morue vendue dans les pharmacies méritent réflexion. D'ailleurs, la question est à tous les niveaux importante au point où l'on pourrait penser créer un domaine spécifique pour la pharmacologie sur les tortues marines (la Chélonio-pharmacologie) afin de déterminer les principes actifs des divers produits et enfin proposer des produits équivalents de substitution et à moindre coût pour détourner l'attention des populations riveraines de l'utilisation anarchique de ces animaux, un profit planétaire.

Conclusion et implication

Les tortues marines, espèces menacées de disparition et protégées sur le plan international, en dehors de leur importance dans l'équilibre des écosystèmes, ont une place indispensable dans l'existence de chaque groupe ethnique de leur aire de répartition et méritent une vision particulière. C'est ainsi que ces animaux, de même que leurs produits et sous-produits interviennent dans la superstition, la culture, la religion et la pharmacopée traditionnelle des populations de la côte Sud-Ouest du Bénin.

Les résultats de nos travaux de recherche nous ont permis d'évaluer le rôle de ce groupe zoologique dans la vie des populations côtières béninoises sur tous les plans sus-cités. Enfin, soulignons que les populations rurales constituent une bibliothèque vivante, ambulante et éteignant. Une réflexion concertée est indispensable de la part des particuliers, chercheurs, conservateurs en association avec ces populations pour tenter de rechercher l'implication scientifique de ces potentialités endogènes et par conséquent les faire jouir à l'humanité toute entière.

Références bibliographiques

- Anonyme, 1999. La Convention sur la biodiversité ; version grand public. 11 pages
- Fretey, J. ; Segniagbeto, G. H. & Soumah, M. 2002. Présence des tortues marines dans le Vaudou, la pharmacopée et les mythes ouest-africains. 8 pages.
- INSAE, 2003. Quelques résultats du troisième Recensement Général de la population et de l'Habitation (RGPH, 2002). Ministère chargé du plan, de la prospective et du développement / INSAE. 17 pages.
- Raynaud, J. & Georgy, G. 1969. Nature et Chasse au Dahomey. 121 pages.